

le peuple.**vs**

Numéro 192
Vendredi 23 décembre 2022

JAA CH-1950 Sion 1

LAPOSTE

La Voix des partisans :
Florian Chappot

5

La Jeune Garde :
Camille Roh

10

Femmes de cœur

Il est temps de clore cette année douloureuse avec un peu de douceur.

2022 aura été une année horribilis, plongée dans une multitude de drames, parmi ceux-ci une guerre d'une cruauté innommable, accompagnée d'images d'une dureté insoutenable.

Dureté, c'est bien le mot qui définit le mieux le climat dans lequel l'humanité se trouve en ce mo-

ment. Anxiogène, l'époque que nous traversons laisse à penser que nous n'avons rien appris du passé, pire, que l'humain devient de plus en plus pervers.

Pourtant...

Voilà que surgissent deux femmes. Deux personnalités hissées au rang de ministre, deux conseillères fédérales en charge du destin de notre joli pays.

Suite en page 2

Edito



Suite de l'édito

Au fait de tout ce qui nous accable, politiciennes averties et chevronnées, Simonetta Sommaruga et Elisabeth Baume-Schneider nous offrent, en cette fin d'année, des actes et des mots qui soignent les maux.

Simonetta Sommaruga a pris la décision de quitter son poste qu'elle a assumé avec dignité et compétence pour épauler son compagnon dans la maladie. Point besoin d'explication, les actes font place aux discours, le cœur a parlé, tout simplement.

Elisabeth Baume-Schneider a prononcé dans son discours d'élection des mots essentiels à la survie de l'humanité : amour et tendresse. Nul besoin de chercher de définition dans le dictionnaire. Ces mots, ici et aujourd'hui, résonnent comme une bouffée de fraîcheur, d'espoir, et nous font tant de bien.

Pour ma part, et je vous souhaite d'en faire de même, je vais déposer ces deux cadeaux sous le sapin. Pour me souvenir le plus longtemps possible que même en temps de turbulences, le cœur est notre boussole et nous sauvera peut-être du naufrage.

Le cœur, au sens propre et au sens figuré, se trouve à gauche. C'est là qu'il bat, minute après minute, et nous permet d'envisager un lendemain meilleur.

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année, qu'elles soient illuminées de toute la tendresse et tout l'amour que vous portez en vous.

Barbara Lanthemann,
rédactrice en chef

Mets de l'huile...

Albert Rösti, nouveau Conseiller fédéral, était président de Swissoil de 2015 à 2022. Ladite organisation faïtière des négociants des combustibles en Suisse affirme sur son site s'opposer fermement au traitement préférentiel des autres agents énergétiques par les pouvoirs publics.

Le nouveau ministre dirigera donc le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication. Il aura notamment la charge de défendre le contre-projet indirect à l'initiative des glaciers approuvé par le Conseil fédéral.



L'initiative populaire « Pour un climat sain (initiative pour les glaciers) », déposée le 27 novembre 2019 par l'Association suisse pour la protection du climat, exige entre autres que plus aucun carburant ou combustible fossile (huile, gaz, essence ou diesel, p. ex.) ne doit être mis en circulation en Suisse à partir de 2050.

Ayant jugé que l'initiative allait trop loin sur certains points, le Conseil fédéral a proposé le 11 août 2021 un contre-projet direct qui ne prévoit pas d'interdiction explicite des agents énergétiques fossiles.

Les lobbys n'ont rien à craindre pour l'avenir, leurs représentants, même démissionnaires, continue-

ront de défendre les intérêts de ceux qui les ont grassement payés. Rien de nouveau sous le soleil.

On doit alors tourner son regard vers le parti du Centre, petite marionnette manipulable à souhait, qui n'a pas su ou pas voulu revendiquer ce Département essentiel. Diable, il faudrait alors faire preuve de courage, de celui d'une Madame Doris Leuthard, aujourd'hui inexistant...

Mme Leuthard qui affirmait en mars 2021 « J'aurais eu de la peine à obtenir une majorité (ndlr : sur la décision de sortir du nucléaire) si la droite n'avait été représentée au Conseil fédéral que par des hommes. » Oups, la droite aujourd'hui est bien représentée par deux femmes... Mais voilà. Il aurait fallu affronter de vrais défis, le climat, la crise énergétique... Allons, c'est tellement plus confortable de passer commande de F35 aux américains...

Le Centre, qui glisse un peu par ci, un peu par-là, à qui il suffit semble-t-il de mettre un peu d'huile sous les pieds pour le pousser dans le sens que l'on veut...

Le Père-Noël ne passera pas pour les travailleurs

A la veille de Noël, période normalement propice à la générosité, les Chambres fédérales et le Grand-Conseil valaisan ne se sont pas comportés en Père-Noël, mais plutôt en Père-Fouettard.

La population, notamment les travailleuses et les travailleurs, n'avait évidemment rien à attendre de ces deux parlements majoritairement de droite, mais de là à ce que ceux-ci préfèrent enlever plutôt que de ne rien offrir... Bref, la liste au Père-Fouettard est bien longue.

Au Grand-Conseil, les parlementaires de droite ont décidé d'étendre les horaires d'ouverture des magasins en acceptant une demi-heure en plus chaque soir pour le personnel de la vente.

Prenons d'abord la modification de la loi sur le travail qui introduira une plus grande flexibilité des horaires afin d'étaler la consommation d'énergie dans le temps. Cette proposition a été acceptée par le Conseil des États.

Parlons du rejet par le Conseil National de l'initiative pour une 13^e rente AVS, un montant qui aurait pu aider de nombreuses personnes qui n'ont que l'AVS pour vivre ou alors un très faible 2^e pilier.

Rajoutons l'acceptation par les États et le National d'une motion visant à faire primer les conventions collectives sur les salaires minimum cantonaux lorsque celles-ci prévoient un salaire plus bas... Non seulement c'est un déni de démocratie vu que ces salaires minimaux ont été acceptés par des votations populaires, mais cela représente un recul certain dans les conditions de travail...

Pour finir avec le volet du parlement fédéral, celui-ci a encore détérioré la révision de la loi sur la prévoyance professionnelle (LPP) en demandant aux assuré-e-s de payer plus et de recevoir moins à la fin. En effet, avec la diminution du taux de conversion, c'est une baisse réelle des rentes qui intervient, tandis qu'avec la mesure de compensation prévue, les plus hauts revenus et les employeurs n'y participent quasiment pas, et ce n'est une faible minorité qui en bénéficie.

Au Grand Conseil, les parlementaires de droite ont décidé d'étendre les horaires d'ouverture des magasins en acceptant une demi-heure en

plus chaque soir pour le personnel de la vente. Les communes pourront définir des zones touristiques de manière plus autonome et contourner ainsi l'obligation de fermeture du dimanche.

Grand Conseil toujours, le parlement refuse d'indexer les montants des bourses d'études à l'inflation...

Grand Conseil enfin, les amendements du groupe PS et Gauche citoyenne demandant d'acter dans le budget une augmentation des salaires du personnel de l'État et du paraétatique, basée sur l'inflation, ont été balayés par l'ensemble des autres groupes (PLR-PDC-UDC-Verts). Les prix augmentent, mais pas les salaires...



La politique de la droite n'est que rarement favorable aux salarié-e-s, c'est une réalité constatée depuis bien longtemps ! Mais en ces temps difficiles d'augmentation du coût de la vie, nous aurions espéré que le bien de la population prendrait le pas sur les considérations d'austérité et d'économie.

L'année prochaine, lors des élections fédérales, la population est invitée à choisir ses représentant-e-s. Je l'invite à soutenir les candidats socialistes qui se battront inlassablement pour l'amélioration des conditions de vie et de travail de tout le monde !

Valentin Aymon,
député-suppléant, conseiller communal





Réseaux sociaux et milliardaires: l'équation impossible

Dans le monde des réseaux sociaux, les mois précédents représentent des événements certains. Donald Trump, banni de Twitter pour avoir encouragé l'attaque du Capitole, pourrait être de retour sur le réseau social dans un avenir proche.

Alors qu'il a fondé un nouveau réseau social « Truth social » sur lequel prolifère principalement des comptes d'extrême droite produisant du contenu plus que problématiques et non-censurés, Donald Trump n'a pas retrouvé l'audience qu'il possédait avant les événements du Capitole. Boudé par la plupart des utilisateur-ice-s, son réseau ne semble pas convaincre et se retrouve même très bas dans les classements de téléchargement d'application.



proche de nos latitudes, la situation française avec la fin de la redevance publique et la montée en puissance de chaînes de télévision qui font à peine semblant de cacher

leurs accointances avec l'extrême droite devrait nous alerter sur les dérives possibles. Si l'information devient contrôlée dans sa production, mais aussi dans sa diffusion par quelques puissants hommes d'affaire, où trouver une information de qualité non biaisée ? Si en France, le service public semble au début d'un démantèlement, en Suisse, un assaut a été relancé au début de l'année afin de faire diminuer la redevance publique de moitié. La disparition de chaînes de télévision ou d'émissions de radio peut sembler un moindre mal, mais les milliardaires avec des médias existent en Suisse. Du côté alémanique, c'est Christophe Blocher qui possède un beau bouquet de médias.



Néanmoins, le rachat de Twitter par Elon Musk pourrait inaugurer une nouvelle ère : celle de la fin de la modération sur la célèbre plateforme. En effet, ce dernier n'a pas caché son ambition de libérer la parole, de permettre aux opinions les plus tranchées de s'exprimer. Ces ambitions posent des questions complexes dont probablement la plus importante : la question de la liberté d'expression. Grand débat de société qui passe généralement à côté du plus important : la liberté d'expression s'arrête quand le respect est dépassé.

Mais lorsqu'on est plus que multimilliardaire et un peu mégalomane, qu'on peut s'offrir un réseau social ou alors en fonder un, la question du contrôle de ce qui est publié est d'autant plus cruciale qu'elle est impossible à résoudre. La situation qui préexistait n'était pourtant de loin pas idéale mais elle avait le mérite d'être « moins pire », et par conséquent légèrement plus enviable que maintenant.

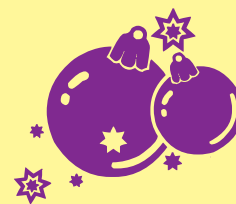
Le rachat de réseaux sociaux par des grandes fortunes ne va pas sans nous rappeler les grands groupes privés qui possèdent les médias. Plus

La disparition du service public, l'essor des chaînes privées, la mainmise de grandes fortunes sur nos sources d'informations ainsi que nos modes de communication doivent nous effrayer. Si la crise COVID nous a bien appris quelque chose, c'est que la vérification des sources, l'information neutre ainsi que l'accessibilité à ces informations sont primordiales. Il nous revient donc de préserver nos médias et de modérer les réseaux sociaux.

Jasmine Lovey

NOËL

Idée cadeau



offre
un abonnement
supplémentaire à Fr. 5.-

abonnement@le-peuplevs.ch

Fin du monde, fin du mois, même combat

Il est assez classique d'opposer un socialisme « bobo »¹ qui se préoccuperait principalement des questions écologiques, à un socialisme plus proche des questions sociales, des vrais problèmes de fin du mois.

Au-delà des chapelles politiques créées par cette distinction, cette manière de voir ne permet pas de mettre en lumière les nombreuses convergences qui existent entre la protection de la nature, et la justice sociale. L'exemple de la mobilité est, à ce titre, très parlant. En effet, la mise en œuvre d'un système de transports publics efficace et abordable, ainsi que des réseaux de mobilités douces, est une cause éminemment socialiste, car elle sert en premier lieu les bas revenus.

Les bas revenus utilisent plus les transports publics

Ce sont dans les catégories sociales avec les plus faibles revenus, catégories qui ne possèdent souvent pas de voiture, que l'on retrouve logiquement le plus d'utilisateurs des transports publics et de mobilité douce. Le développement d'une offre de transports publics fiable et accessible financièrement, permet à ces personnes de se déplacer plus aisément, notamment pour accéder à un travail.

La voiture, une lourde charge pour les ménages

Pour améliorer les conditions matérielles de la population, il faut soit augmenter les salaires, soit baisser les charges. Or la voiture est un poste budgétaire très important pour les ménages. Avoir l'opportunité de s'en passer partiellement ou complètement, c'est économiser plusieurs milliers de francs par année et par véhicule, plus de 10'000 francs selon le TCS. Dans ce cas, le « pouvoir d'achat » se transforme en « pouvoir de ne pas acheter », pouvoir aux mêmes effets bénéfiques pour les fins de mois et qui, cerise sur le gâteau, participe à moins consommer.

Santé et qualité de vie péjorée par le trafic routier

Les pollutions engendrées par le trafic individuel motorisé constituent un problème de santé publique majeur. Et là encore, ce sont les bas revenus qui trinquent le plus, celles et ceux qui inhalent du gaz d'échappement à longueur de journée et dorment mal à cause du bruit. Car c'est à proximité des axes routiers très fréquentés, que l'on retrouve les logements les plus ac-

cessibles financièrement. Limiter le trafic routier en proposant d'autres alternatives de mobilité, améliore la santé de la population, en particulier celle des populations les moins dotées.

On transpire moins au mayen

Les conséquences du réchauffement climatique touchent de manière plus forte les moins bien lotis de notre planète, mais aussi en Suisse. Quand en plein été à Sierre il fait 39°, la qualité d'isolation du logement, l'existence d'un petit jardin ou le fait d'être propriétaire d'un mayen en montagne vont aider à supporter la canicule bien plus aisément, que le fait de vivre à cinq dans un trois-pièces en pleine ville. Là encore, les transports collectifs et la mobilité douce sont des réponses concrètes à la lutte contre le réchauffement climatique.



Il m'apparaît dès lors, qu'il ne doit pas y avoir dans notre parti de hiérarchie entre, des actions pour une plus juste répartition de la richesse et de la facture sociale et, d'autres actions pour un meilleur respect de la nature avec laquelle nous vivons. Ces actions doivent être menées en parallèle, car elles se complètent, se renforcent. La formule « Fin du monde, fin de mois, même combat » n'est pas qu'un slogan. Elle se concrétise on le comprend bien dans la mobilité, mais également dans la rénovation des logements ou dans la production d'énergies renouvelables.

**Florian Chappot, député,
conseiller communal**

¹ Catégorie sociale qui n'existe pas et qui n'est qu'une caricature.



2023



stampo SA

**TAMPONS ENCREURS
GRAVURE AU LASER**

Dateurs - Encres spéciales
Mise en page - Imprimés

Av. des Platanes 8
3960 SIERRE

Romaine Zufferey
Tél. 027 322 50 55
www.stampo.ch
info@stampo.ch

Le PS Salvan

vous souhaitez de passer de
beaux moments de fin d'année
avec vos proches.

Que l'année 2023 soit une
réussite pour nos valeurs et
notre militantisme.

***Ensemble,
nous sommes
fort-es.***





Le PS de Monthey

vous présente
ses meilleurs vœux
pour l'année 2023

Le Groupe parlementaire PS Gauche citoyenne

remercie ses élu·e·s, ses
camarades et sympathisant·e·s
pour leur engagement,
et adresse à toutes et tous
ses meilleurs vœux 2023



Parti socialiste
Section de Sion

**Bonnes fêtes
à toutes et à tous et
en route pour 2023!**



Fabrice Zufferey
architecte paysagiste

Quartier du Foulon 20
3965 Chippis
www.zep-paysagiste.ch

027 455 11 16
079 327 93 08
info@zep-paysagiste.ch

vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2023

Meilleurs vœux



2023

La Présidence
du PSVR, Clément,
Caroline et Anne-Laure,

vous souhaitent
de joyeuses fêtes et
une bonne année 2023

La Société immobilière
Rue de Conthey 2 SA



vous souhaite
ses meilleurs vœux
pour 2023

La section de Sierre

vous présente ses meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2023



PS Section Sierre
100^e anniversaire

Avec vous, fêtons ensemble notre 100^e anniversaire
sur l'avenue de la Gare à Sierre le 29 avril 2023 dès 10 h 00

BELLES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

*Groupons-nous, unissons-nous !
Pour poursuivre la défense,
en 2023, de nos valeurs socialistes
de cohésion et de justice sociale !*

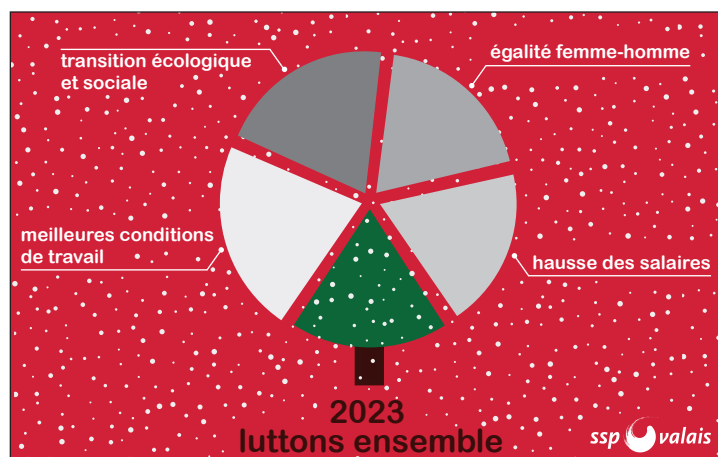


**Le Syndicat.
Die Gewerkschaft.
Il Sindacato.**



Toute l'équipe
d'Unia région Valais
vous souhaite
**un joyeux Noël et
une heureuse année
2023**

Blaise Carron, secrétaire régional



Le Groupe socialiste et gauche citoyenne de la Constituante

vous présentent leurs meilleurs vœux
pour l'année 2023

Caroline
Corinne
Fabien

Gaël
Janine
Jean-Marc

Lucile
Olivier
Pierre

La section socialiste de Nendaz



vous présente
ses meilleurs vœux
pour l'année

2023



SCHOECHLI
IMPRESSION & COMMUNICATION

Technopôle 2 – 3960 Sierre – +41 27 452 25 25



Pour une médecine humaniste

Chères et chers camarades, ce n'est pas aujourd'hui un exposé que je vous propose mais une question qui me taraude depuis le début de mes études : peut-on être un bon médecin sans avoir des valeurs de gauche ?

Certes, l'opinion politique d'un praticien n'influence pas son habileté technique. Poser un pansement ou réaliser quelques points de sutures ne dépendent pas de son système de valeurs. L'art de la médecine ne se contente cependant pas de ces simples actes, comme on le voit dans le serment d'Hippocrate : *« Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux. »*

La promotion de la santé ou prévention est donc un des rôles fondamentaux du médecin. On sait que le statut social et les revenus font partie des déterminants majeurs de la santé. Comment cautionner alors une politique de droite qui privilégie les profits au détriment de la santé des travailleuses et travailleurs, comme on l'a vu avec l'acceptation d'AVS21 ? Le prix des assurances maladie et la volonté de rentabiliser les soins sont autant d'autres facteurs dégradant le système de

convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. »

Il est souvent reproché à la gauche d'être « woke ».

Le médecin est le garde-fou des plus démunis, il s'agit du fondement même de son métier. Les enjeux politiques ont un poids bien trop important dans cette profession pour les laisser de côté.

L'équivalent américain du Larousse définit ce terme par « être activement attentif à d'importants faits ou problèmes, notamment les questions raciales et l'égalité sociale ». L'accès à la santé ne doit pas être réservé à une élite blanche, riche, hétérosexuelle et cisgenre. N'en déplaise à certains de ses membres, la lutte contre les discriminations en tous genres est l'une des priorités du PS et de la JS. Un médecin ne peut pas et ne doit pas rester en retrait devant celles-ci, il est de son devoir d'agir dans l'intérêt des patients et de ne tolérer aucun terme ou comportement déplacé. On peut à nouveau voir que ces valeurs ne correspondent pas à celles de la droite, qui tente de réduire l'accès à l'avortement, s'oppose au mariage pour tous et utilise les étrangers comme boucs émissaires à chaque problème.

Les politiques de droite touchent encore bien d'autres problématiques entraînant des conséquences sur la santé publique, comme la crise climatique dont on sait d'ores et déjà que les conséquences sanitaires sont et seront désastreuses. Il n'est pas normal qu'un médecin s'affiche en faveur de celles-ci.

Le médecin est le garde-fou des plus démunis, il s'agit du fondement même de son métier. Les enjeux politiques ont un poids bien trop important dans cette profession pour les laisser de côté. Alors pourquoi cette passivité des futurs praticiens ? Voilà un problème à étudier de plus près et qui pourrait, qui sait, amener du sang neuf aux partis de gauche.

La théorie ne suffit plus, il est temps de se battre pour une médecine humaniste.

Camille Roh

santé, la qualité des soins et les conditions de travail des soignants. Pour assurer une médecine équitable et accessible à tous, il faut donc opposer une résistance active contre le système capitaliste, et je ne peux que déplorer le manque d'engagement et de révolte de la plupart de mes futur-es collègues.

La stabilité économique n'est pas le seul facteur social ayant des répercussions importantes sur la santé publique. Reprenons encore une fois le serment d'Hippocrate : *« Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs*



M'investir pour une belle aventure

Ma mission à travers cet article, vous parler de la commission cantonale pour les personnes handicapées.

Cette commission administrative existe depuis de nombreuses années, mais depuis l'entrée en vigueur le 01.01.2022 de la nouvelle loi cantonale pour les droits et l'inclusion des personnes en situation de handicap sa mission est claire : faire des propositions au Département et au Conseil d'État en matière de handicap pour appliquer cette nouvelle loi.

Pour accomplir ma mission en tant que présidente de cette commission, j'ai la chance d'être accompagnée par des membres concernés par le handicap, par des représentants d'associations du domaine, par des personnes représentant le monde du travail et actif dans l'insertion ou encore une spécialiste de l'éthique. La variété des profils est une richesse car il n'y a pas qu'une manière de voir le handicap et il y a de multiples handicaps. Chaque personne a des besoins spécifiques. Elargissons donc notre regard !

Un vaste chantier qui m'occupera, avec mes collègues de la commission jusqu'en 2025. Pourquoi un chantier ? Parce que le champ du handicap est large, que cette nouvelle loi sur les droits et l'inclusion des personnes en situation de handicap met davantage la personne concernée au centre. La personne en situation de handicap doit absolument devenir actrice de sa vie, pouvoir participer aux décisions qui la concerne, pouvoir faire ses propres choix, avoir le choix de façonner son chemin de vie comme elle l'entend. Cela paraît logique et je ne dis pas que le Valais n'a rien fait jusqu'à maintenant mais il y a encore un sacré bout de chemin à parcourir pour y parvenir. En 2022, il faut élargir la vision et l'approche du handicap. Cela ne se fera pas en un claquement de doigt.

J'ai hésité avant d'accepter la présidence de la commission. Ça fait maintenant dix ans que j'occupe différentes fonctions bénévoles dans le handicap et je suis un peu devenue « Madame handicap », alors je me suis dit « Non encore moi, les gens vont se lasser » De plus, je n'ai pas forcément envie d'être réduite à la thématique du handicap. Cependant, j'ai accepté cette mission parce qu'une des phrases que j'entends le plus ces dernières années dans les discussions entre personnes en situation de handicap est « On décide pour nous sans nous demander notre avis et



on a aucune idée de notre réalité ». Alors comment refuser cette tâche quand j'ai la chance de pouvoir porter la voix des minorités ? Enfin, étant née en situation de handicap, j'ai dû apprivoiser une différence pas toujours simple à assumer, un corps « hors norme ». J'ai traversé de grandes périodes de doutes : vais-je trouver ma place. Aujourd'hui, je peux dire que j'ai une belle vie alors j'ai envie de m'investir pour celles et ceux qui n'ont pas la force ou ne peuvent s'exprimer.

La commission a commencé ses travaux il y a quelques mois et nous avons travaillé sur plusieurs axes qui doivent encore être affinés en sous-commissions. Ceux-ci devraient s'articuler notamment autour des différents lieux de vie et leurs financements, l'accès au travail et à la formation, l'accompagnement de la personne en situation de handicap d'un point de vue éthique en gardant en tête la convention de l'ONU des personnes handicapées qui a été ratifiée par la Suisse en 2014 et qui a servi de base à la nouvelle loi valaisanne sur les droits et l'inclusion des personnes en situation de handicap. Je vous avais dit un vaste chantier non ? Une belle aventure.



155

En Valais, le potentiel de production d'électricité photovoltaïque sur les bâtiments est estimé à maximum 4200 GWh.

Fin 2021, le Valais ne produisait que 155 GWh...

L'entretien

Maud Theler, députée

Oui

A renvoyer à

Le Peuple.VS
Rue de Conthey 2
1950 Sion

Je m'abonne
au Peuple.VS

☐ Abonnement annuel : Fr. 95.-

☐ Abonnement de soutien : Fr. 130.-

☐ Abonnement membres JSVr : Fr. 50.-

ou directement sur le site:
www.lepeuplevs.ch

Nom / Prénom

Adresse

NP / Localité

Téléphone / Mobile

Courriel



Le vengeur masqué

Les pouffes

On désigne ainsi une personne à l'attitude ou à la tenue extravagante ou qui a des manières affectées, prétentieuses et ridicules. Les dictionnaires se bornent en réalité à parler de femme ou de jeune fille. Mais tout le monde sait que les dictionnaires ne sont pas objectifs...

J'en veux pour preuve la récente coupe du Monde au Qatar.

Une de ses stars a lancé un jour une nouvelle coupe de cheveux. Rasé sur le côté, et une touffe sur le sommet. Et tac, tout le monde s'y met. Les goûts et les couleurs sont des valeurs bien subjectives. Mais là, on atteint le sommet du ridicule. Il faudra dorénavant corriger nos sources de définitions. Il y a chez les hommes bon nombre de pouffes, cette catégorie étant particulièrement répandue chez les milliardaires de tous poils.

À se demander s'ils ont lu « Vos cheveux, miroir de votre âme », de Lila Rhiyourhi. Parmi ses derniers ouvrages, on compte aussi « La richesse est sacrée », grâce auquel la guérisseuse et médium spirite donne toutes les clefs pour attirer l'argent. Joyeux Noël



10 janvier	18 h 00	Comité directeur
31 janvier	18 h 00	Comité directeur
31 janvier	19 h 00	Conseil de parti
28 février	18 h 00	Comité directeur
21 mars	18 h 00	Comité directeur
1er avril	14 h 00	Congrès du PSVR



Parti socialiste
du Valais romand

Le peuple.vs est produit par une rédaction composée de militant-e-s. La rédaction est ouverte à chaque membre du PSVR. Nous accueillons volontiers vos textes à l'adresse:
redaction@le-peuplevs.ch
(max. 1700 caractères).

Impressum

Mensuel 11^e année

Site internet : www.lepeuplevs.ch

Rédaction : Barbara Lanthemann
redaction@le-peuplevs.ch

Abonnement : annuel CHF 95.-
de soutien CHF 130.-
supplémentaire CHF 5.-
membres JSVr CHF 50.-
abonnement@le-peuplevs.ch

Tarifs de publicité : CHF 200.- (1/8 page)
CHF 400.- (1/4 page)
CHF 800.- (1/2 page)
CHF 1600.- (page complète)

Administration et publicité : Le Peuple.VS
Rue de Conthey 2 - 1950 Sion
079 443 76 41
publicite@le-peuplevs.ch

Maquette : Stampo SA - Romaine Zufferey

Parution : 11 numéros par année